

LA DEUXIÈME ANNÉE DE "LA MÈRE ET L'ENFANT"

Nous commençons avec le numéro de juillet notre deuxième année d'existence : les abonnements dateront de ce mois. Le prix est réduit de moitié, c'est-à-dire qu'il n'est que d'une piastre par année : nous voulons par cette réduction, faire pénétrer ce guide de la mère, partout où il y a une mère et un enfant, dans les classes pauvres surtout ou l'enseignement des choses utiles est plus nécessaire : nous sollicitons l'encouragement de tous.

* * *

Nous mettons de nouveau sous les yeux de nos abonnées anciennes et nouvelles que nous remercions également, le programme que nous publions dans notre numéro prospectus.

L'on verra, en examinant la table de la première année, que nous donnons aussi aujourd'hui, que nous avons exécuté ce programme en partie, sinon en tout.

Les lectrices de "la Mère et l'Enfant" savent en effet aujourd'hui quelles sont les règles hygiéniques qui doivent présider à l'alimentation de l'enfant,—cette question importante a été l'objet de nos premières études, comment préparer ces milles et un détails qui constituent une grande

partie du traitement des enfants, comment faire un cataplasme, donner un bain de pieds, comment traiter les convulsions, en distinguant les différentes causes qui peuvent les produire,—comment régler la température dans les maladies, quoi faire au début de celle-ci en attendant le médecin, etc, etc, toutes choses dont l'ignorance laisse mourir quand elle ne tue pas nos *pauvres petits*.

Nous allons continuer l'étude de ces questions importantes et si complètement ignorées, nous reviendrons sur les parties les plus essentielles et nous en aborderons de nouvelles que le temps ne nous a pas permis de traiter.

Cette deuxième année doit être bien vue par le public ; elle prouve que l'existence de notre journal est assurée, puisqu'il a passé à travers tous les accidents qui compromettent si souvent la première année.

Nous aurions été bien malheureux de mourir nous qui enseignons les moyens de vivre, sinon toujours, au moins dans ce temps critique si périlleux de la première enfance.

La mythologie nous représente le fils d'Alemène encore au berceau, étouffant les serpents de Junon dans la vigoureuse étreinte de ses mains enfantines.